

COMMUNIQUE DE PRESSE

N'attendons pas pour tirer les leçons de cette canicule pour les personnes qui vivent en rue : ce ne sera pas la dernière !

Luxembourg, le 23 juin 2026

Médecins du Monde se réjouit de la mise en place de mesures spéciales pour aider les personnes sans-abris à faire face à la canicule. Cependant, suite au décès de la Rue de Strasbourg samedi dernier, l'organisation humanitaire, active notamment dans ses centres de Bonnevoie et Esch où elle accueille des personnes qui n'ont pas accès à la CNS, déplore que ces mesures n'aient pas été davantage anticipées et demande qu'un dispositif anti-canicule devienne permanent. C'est aussi l'occasion de rappeler que Médecins du Monde demande depuis longtemps l'ouverture à l'année du dispositif Wanteraktioun qui ne doit plus se limiter à l'hiver, a fortiori avec ces températures caniculaires qui risquent de devenir très fréquentes.

Médecins du Monde Luxembourg prend acte des mesures exceptionnelles annoncées ces derniers jours par les autorités pour protéger les personnes sans-abri des dangers de la canicule. Alors que les températures atteignent des niveaux records, notre organisation ne peut que saluer l'ouverture en urgence de centres de rafraîchissement et le renforcement des patrouilles sociales. Pour sa part, Médecins du Monde a ouvert exceptionnellement son CASO de Bonnevoie ce mardi de Fête nationale au cas où des besoins médicaux conséquents à la canicule justifieraient une prise en charge médicale.

Cependant, il est de notre devoir de rappeler que ces mesures auraient dû être anticipées.

La mort tragique d'une personne sans-abri de 75 ans ce samedi 20 juin 2026, qui semble directement liée à la chaleur extrême, est un rappel brutal et douloureux : si ces températures caniculaires sont pénibles pour tout le monde, **elles le sont encore plus pour les personnes qui vivent à la rue**. Or, **les canicules et leur impact ne sont malheureusement plus une surprise**. Les données météorologiques, les alertes des associations et les retours d'expérience des années précédentes permettaient d'agir *avant* que le pire ne se produise.

Médecins du monde a.s.b.l. – Siège social : 4, rue Berwart L-4043 Esch-sur-Alzette

B.P. 34 L-4001 Esch-sur-Alzette / R.C.S. Luxembourg: F9731

Association reconnue d'utilité publique (loi du 7 août 2023) - Agréée par le Ministère de la Santé

Tél.: (+352) 28 89 23 71 www.medecinsdumonde.lu info@medecinsdumonde.lu

BILLULL LU75 0020 0100 0005 0700 / BGLULL LU93 0030 0933 3757 0000 / CCPLLULL LU40 1111 7023 9417 0000

MÉDECINS DU MONDE



Des questions restent en suspens :

- Pourquoi faut-il attendre un drame pour que l'urgence devienne une priorité ?
- Pourquoi les dispositifs d'accueil et de prévention ne sont-ils pas activés *systématiquement* dès les premiers signes de vague de chaleur ?
- Comment expliquer que, dans un pays aussi prospère que le Luxembourg, des vies humaines dépendent encore de la réactivité *a posteriori* des pouvoirs publics ?

Médecins du Monde Luxembourg demande :

1. **La pérennisation des mesures de protection** contre les canicules, avec un déclenchement *automatique* dès que les seuils d'alerte sont franchis avec une ouverture 24/7 des lieux de rafraîchissement
2. **Un plan national de prévention** pour les personnes vulnérables, incluant une coordination renforcée entre acteurs sociaux, sanitaires et municipaux formés à la détection des signes de détresses thermique.
3. **L'ouverture de structures d'accueil d'urgence accessibles toute l'année avec un accueil digne et de manière inconditionnelle**
4. **Une évaluation transparente** des dysfonctionnements ayant conduit à cette situation, afin d'éviter que l'histoire ne se répète.

La dignité humaine ne se mesure pas en degrés Celsius. Protéger les plus vulnérables n'est pas une option, mais une obligation morale et sanitaire. **Agir après coup, c'est déjà trop tard.**

Contacts presse :

Médecins du Monde Luxembourg
Dr Bernard THILL, Président d'Honneur
621 359 220
Michel GENET, Directeur Général
661 145 695

MÉDECINS DU MONDE



"Parce que la santé est un droit, pas un privilège."